

2020, Recensione. *Hommage à Pierre Léon, au prisme de la voix* L. Santone – E. Galazzi ed., *Hommage Pierre L.on, Au prisme de la voix*, GREF, Toronto 2018, 291 pp., in *L'Analisi Linguistica e letteraria*, vol 28, fascicolo 1 -2020, p 185, Fascia A

L.Santone – E. Galazzi ed., *Hommage à Pierre Léon, Au prisme de la voix*, GREF, Toronto 2018, 291 pp.

Trois ans après sa disparition, les deux éditrices de l'ouvrage, Enrica Galazzi et Laura Santone organisèrent à Rome en 2016 un colloque international en l'honneur de Pierre Léon. Ce fut l'occasion d'un hommage sincère et parfois poignant rendu à un homme, admiré et aimé, dont la polyédricité définit l'identité : entre deux pays, la France et le Canada, homme de science et de lettres, artiste à ses heures. Mais le fil rouge de toute sa vie et de son œuvre scientifique ou créatrice, c'est l'attention à la voix. C'est donc autour de ses différents « prismes de la voix » que les deux éditrices ont choisi de regrouper les quinze communications publiées : la voix qui s'écrit dans (En)jeux d'écriture, la voix qui parle dans Phonostylistique, études et applications et la voix chantée dans *La voix chantée et l'écoute*. La seconde partie, la plus nourrie avec huit interventions, s'inspire des travaux du phonéticien aussi bien théoriques que pratiques puisque son apport a été déterminant pour l'enseignement de la prononciation comme l'analysent E. Galazzi et E. Guimbretière. Avec sa théorie la plus innovatrice, la phonostylistique, ce que Pierre Léon a légué, selon Albano, c'est d'abord une revalorisation du paralinguistique indispensable à la construction du sens de l'énoncé et P.Martin rappelle comment Pierre Léon a été le moteur des études qui ont inscrit l'intonation dans le champ du linguistique. En second lieu, la phonostylistique sera déterminante pour la linguistique de la variation comme le rappelle J.Tenant. E. Bordas plaide pour l'étude des styles de groupes en tenant compte de leur ancrage historique ; W. Cichocki étudie le rythme en faisant varier genre de discours (lu et spontané) et origine géographique (le français d'Acadie) ; L.Fauré, dans une intéressante mise au point théorique sur l'intersection entre phonostylistique et analyse de discours, propose des études de cas sur le discours radiophonique. Enfin le discours pathologique peut aussi être abordé par le biais de la phonostylistique comme le suggère P.Bhatt avec son étude sur l'aphasie a-prosodique où il montre le rôle interprétatif de l'auditeur clinicien, or la posture de l'auditeur est fondamentale pour la phonostylistique de Léon. Et c'est dans cette même lignée que l'on aurait pu placer la contribution de F. Galimberti sur les styles d'écoute en psychanalyse, alors qu'elle conclut dans le livre la troisième partie consacrée à la voix chantée. Sur ce dernier sujet, trois contributions permettent d'établir des liens avec la phonostylistique dans la mesure où la voix chantée présente des variations récurrentes dues au culturel comme l'affirment G. Giurati et I.Meloni, tandis que R. Doati étudie l'articulation de la parole et de la musique dans une œuvre littéraire de Joyce, *Thema*, portée à la scène. Quant à la première partie, c'est un véritable hommage au créateur qu'a su être Pierre Léon. Henri Mitterand, son ami proche, Marco Modenesi et Laura Santone montrent combien le scientifique a su traduire et faire vibrer par l'écriture la voix de ses personnages ; ils font l'éloge de l'artiste des mots qui sonnent et s'entrechoquent, dans une veine presque oulipienne, tandis que le poème pour petits – et grands –, le papillon à bicyclette, choisi par l'éditeur et ami, Alain Baudot, vient avec bonheur clore le volume nous donnant à entendre la voix malicieuse – et sage – de celui que tous regrettent.

Marie-Christine Jamet